



România
explorez le jardin des Carpates



Le patrimoine mondial culturel
et naturel de l'UNESCO



Roumanie – informations générales

Dénomination officielle : Roumanie.

Langue officielle : le roumain.

Position géographique : la Roumanie est située au sud-est de l'Europe, ayant comme pays voisins l'Ukraine (au nord et à l'est), la République de Moldavie (à l'est), la Hongrie (à l'ouest et au nord-ouest), la Serbie (au sud-ouest) et la Bulgarie (au sud). La superficie du pays est de 238.391 km².
Drapeau national : rouge, jaune et bleu, en bandes verticales, le bleu étant le plus proche de la hampe.
Forme de gouvernement : république parlementaire bicamérale.

Statut en Europe : membre de l'Union européenne depuis le 1er janvier 2007.

Population : 21.733.556 habitants (2003), dont 89% Roumains. Les principales minorités nationales sont de langue magyare (Magyars et Sicules, 7,1%) et de langue rom (Tsiganes, 1,7 %).

Confession prédominante : orthodoxe (86,8% de la population).

Autres confessions : catholique (5%), gréco catholique (1%), protestante (3,5%).

Capitale : Bucarest (2.064.000 habitants), ville mentionnée pour la première fois dans un document en 1459.

Fuseau horaire : GMT+3 heures en été (à partir du dernier dimanche de mars jusqu'au dernier dimanche d'octobre) et GMT+2 heures le reste de l'année.

Climat : tempéré continental. L'été la température moyenne est de 22-24°C, pouvant atteindre des valeurs maximales de 38°C. L'hiver, la température moyenne est inférieure à -3°C. Système de mesure: le système métrique. 1km = 0,62 mile.

Monnaie nationale : LEU (RON). 1 leu = 100 bani. Billets de banque: 1, 5, 10, 50, 100, 200 et 500 lei. Pièces de monnaie: 1, 5, 10 et 50 bani.

Numéro d'urgence : 112 (numéro unique pour les appels dans l'Union européenne).

Fêtes légales : 1er décembre - fête nationale; 1er et 2 janvier - Nouvel An; 1er Mai - fête du Travail; Pâques (deux jours, dates variables); 25 et 26 décembre - Noël.



Le patrimoine mondial culturel et naturel de l'UNESCO



Le Monastère Voroneț

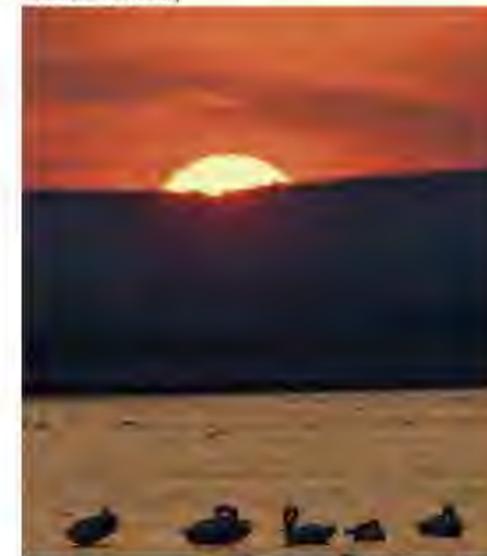


Sarmizegetusa Regia



La citadelle de Sighisoara

L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) a adopté, en 1972, un traité international intitulé *Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel*. Cette convention définit les notions de „patrimoine culturel” et de „patrimoine naturel” précisant que „sur la base des inventaires soumis par les Etats ...; le Comité intergouvernemental de la protection du patrimoine mondial culturel et naturel „établit, met à jour et diffuse, sous le nom de „liste du patrimoine mondial”, une liste des biens du patrimoine culturel et du patrimoine naturel... qu'il considère comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en application des critères qu'il aura établis” (art. 11).



Le Delta du Danube

Ce qui rend exceptionnel le concept de „patrimoine mondial” est son application universelle. Les sites du patrimoine mondial appartiennent à tous les peuples du monde, sans tenir compte du territoire sur lequel ils sont situés. L'UNESCO encourage l'identification, la protection et la préservation du patrimoine culturel et naturel à travers le monde considéré comme ayant une valeur exceptionnelle pour l'humanité. La Roumanie a obtenu l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial de sept biens culturels matériels, dont six culturels et naturel (le delta du Danube), ainsi que d'un bien culturel immatériel (la danse „Călușul”).



Local initiative. Regional development.

www.inforegio.ro

Le Delta du Danube

Le Delta du Danube est une des plus vastes zones humides (2.681 km²) et l'une des plus grandes étendues d'épaisse végétation de roseaux au monde. Dans ce delta à végétation exotique, compris entre les bras Chilia, Sulina et Sfântu Gheorghe, plus de 1.200 espèces de plantes et d'arbres, 300 espèces d'oiseaux et 100 espèces de poissons ont été identifiées.

Environ 50% de la superficie du delta du Danube est inondable surtout au printemps, 45% est en permanence sous les eaux et seulement 5% (les îlots) représente la „terre ferme”.





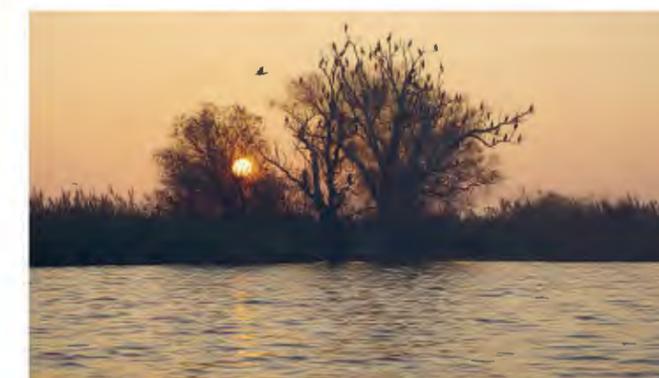
Une végétation luxuriante et sauvage, comme au premier jour de la création du monde, couvre ces étendues d'eaux et de terre. Le Delta du Danube signifie un labyrinthe de canaux, de marais, de lacs, de dunes de sables et d'infinis couloirs de roseaux. Il y a de nombreux bocages de saules blancs ou des forêts de feuillus, composées de peupliers noirs ou tremblants, de chênes, de frênes et d'ornes, de

pommiers et de poiriers sauvages; c'est le paradis des plantes grimpantes, notamment des lianes et de la vigne sauvage, qui poussent partout. Les immenses surfaces occupées par les roseaux, les joncs, les prèles, le carex des rives composent un décor inoubliable; la surface de l'eau est couverte à perte de vue d'immenses et merveilleux tapis de nénuphars blancs et jaunes, entre lesquels émergent des îlots flottants.



Dans ce dédale de verdure, le Delta du Danube est un monde à part, la lumière et les couleurs le rendant très différent, selon les saisons et les heures de la journée. Les nuances de couleurs des plus de 1.200 espèces d'herbes, d'arbres et d'arbustes (rigoureusement inventoriées par les botanistes) impressionnent fortement le visiteur qui parcourt pour la première fois les canaux du delta au fil de l'eau. Il est émerveillé par les senteurs d'huiles essentielles et par l'odeur douceâtre des plantes mellifères. Il est presque impossible de décrire la palette de couleurs qu'on peut découvrir au lever et au coucher du soleil à la surface de l'eau!

L'environnement est très vivant: le ciel est strié des trajectoires croisées des pélicans, cygnes, cormorans, tadornes, aigrettes, spatules, aigles à queue blanche; dans les eaux, on peut observer les brèmes, les esturgeons, les sterlets, les perches, les brochets, les carpes, les carassins; dans les roseaux vivent des tortues, des serpents, des vipères, des castors, des loutres, des renards, des ragondins, des sangliers, des blaireaux.

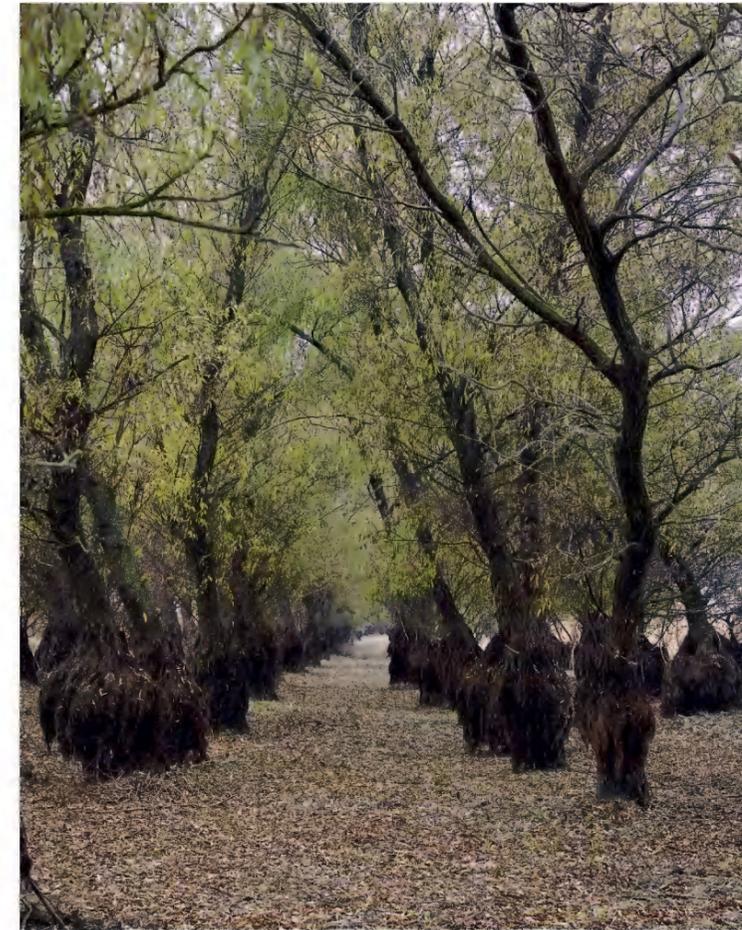


Les villages de pêcheurs du Delta du Danube ont conservé leur aspect bucolique. Les habitants de cette terre vivent principalement de la pêche. Les plats de poissons garnissent les bonnes tables. Lors de votre passage, ne manquez pas de goûter le poisson grillé à la broche, la bouillabaisse, le poisson mariné à l'aïoli et les boulettes de poisson. Cette gastronomie s'accompagne des bons vins du vignoble de Niculițel; les cépages les plus appréciés sont „Aligoté”, „Muscat-Ottonel” et „Merlot”.

Le complexe lagunaire Razim-Sinoë, ancien golfe marin (880 km²), ainsi que plusieurs îlots et îles flottantes au sud du bras Saint Georges ont été également inclus dans le site protégé du delta du Danube. Sur les rives de ce complexe lagunaire (*Halmiris*), les navigateurs grecs du Milet ont érigé au VII^e siècle après J.C. la citadelle d'*Histria*,

en tant que port de la mer Noire. Les vestiges d'une autre citadelle (*Arganum*), également bâtie par les commerçants originaires du Milet, ont été découverts dans les alentours du cap Dolojman.

Dans le contexte des préoccupations globales de conservation de la nature, il est normal que le Delta du Danube, qui abrite de nombreuses espèces végétales et animales, retienne l'intérêt des savants. La découverte de nombreux écosystèmes, qui ont mis en évidence la biodiversité et l'environnement complexe du delta du Danube, a conduit à la prise de conscience du caractère patrimonial remarquable de ce milieu naturel. L'*Internationale des Amis de la Nature* (N.F.I.), association dont le siège se trouve à Vienne (Autriche), a accordé au delta du Danube le statut de „Paysage de l'année 2007-2008”.



Colonie de pélicans dans le delta du Danube



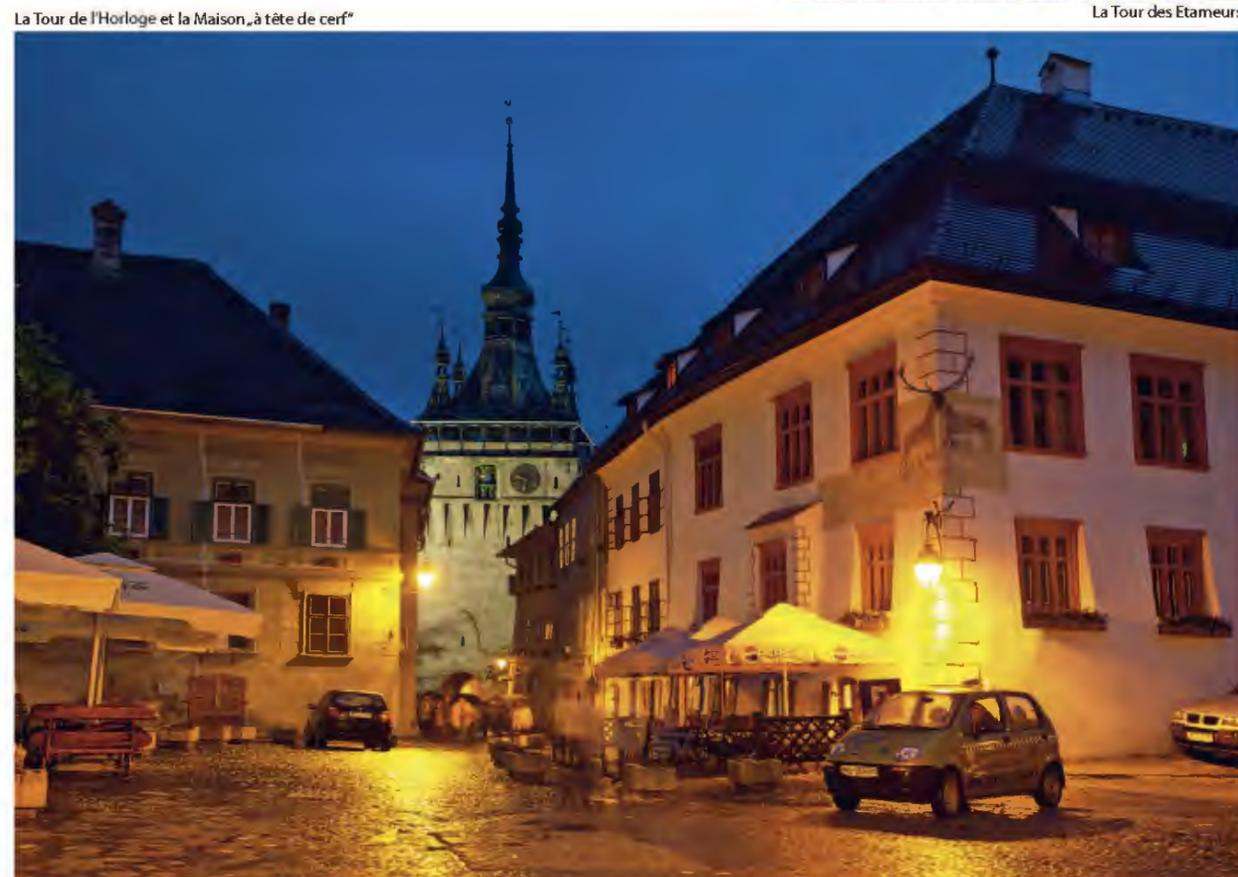
La citadelle de Sighișoara

N'avez vous jamais été attiré par le Moyen Age? Si c'est votre rêve d'enfant de découvrir une ville médiévale, sachez que la Cité de Sighișoara est un témoignage unique de ce que furent les cités d'Europe au Moyen-Age. Encore habitée et très vivante, elle mérite d'être découverte lors d'une promenade à pied à travers ses ruelles étroites restées identiques à ce qu'elles étaient autrefois.

Construite en 1191 par les colons saxons sur une colline au-dessus de la rivière Târnava Mare, la Cité de Sighișoara exerce sur le touriste une magie qui ne provient pas uniquement de sa taille imposante, mais aussi de son exceptionnel état de conservation. Après avoir pénétré dans cet univers irréel, en passant sous les voûtes de la Tour à Horloge (XIV-ème siècle), qui marque le temps qui s'écoule, on découvre la place centrale de la Cité où l'on prononçait les sentences lors des audiences publiques et où certains condamnés étaient attachés à un poteau, et exposés, une pierre de six kilos au cou, en signe d'infamie. Le visiteur qui pénètre dans l'église de l'ancien monastère dominicain (XIII-ème siècle), découvre à l'intérieur le retable baroque sculpté en 1680 par Johann West et décoré par le peintre pèlerin Jeremias Stranovius. Après être passé devant la Maison vénitienne, la



La Tour des Etameurs



La Tour de l'Horloge et la Maison „à tête de cerf“



Le Festival d'Art Médiéval 2006

Maison de Dracula et la maison décorée d'une tête de cerf, suivre la rue de l'école, aux vieilles maisons qui ouvrent généreusement leurs volets en bois sur leurs façades couleurs pastels, puis monter les 175 marches de l'escalier des écoliers qui conduit au sommet de la Cité et à l'Eglise de la Colline (XIV-ème siècle), édifice gothique de grande valeur architecturale. Faire le tour des murailles (XIV-ème siècle) sur un kilomètre, passant en revue les donjons et les neuf tours de défense (la Tour à Horloge, les tours des Tanneurs, des Etameurs, des Cordiers, des Bouchers, des Pelletiers, des Tailleurs, des Cordonniers et des Forgerons).

Chaque année, fin juillet, la ville de Sighișoara revit à l'heure du Moyen Âge: chevaliers en armures étincelantes pratiquent des tournois et des joutes, on met en scène des procès de sorcellerie, des ménestrels chantent des poèmes, à chaque coin de rue une compagnie de théâtre improvise une scénette, les ensembles de musique font revivre les riches heures médiévales... Durant le „Festival des Arts Médiévaux“, les ruelles de la vieille cité se remplissent de milliers de touristes qui s'empressent de prendre part à cet événement artistique exceptionnel.

Une chose est sûre: Sighișoara, la citadelle médiévale fondée par les Saxons en 1191 est bien vivante...



Les églises fortifiées de Transylvanie



La citadelle médiévale du village de Viscri

Chaque village fondé par les colons saxons en Transylvanie au XII^e-ème siècle a été progressivement fortifié autour d'une église, où, comme dans un château fort, la population se réfugiait face aux invasions tatars. Sur environ 150 villages fortifiés, sept ont été inscrits sur la Liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

Au centre de la citadelle de **Viscri** (département de Braşov), près de Sighişoara, érigée au cours des XV^e-ème-XVII^e-ème siècles, dotée d'une double enceinte et de cinq tours de défense, une vieille église gothique a été construite sur les fondations d'une chapelle romaine (XII^e-ème-XIII^e-ème siècles). En l'an 2000, le prince Charles d'Angleterre a fait l'acquisition dans ce village d'une propriété saxonne du XVIII^e-ème siècle.



L'église de Viscri

L'église de **Prejmer** (15 km de Braşov) a été construite entre 1241-1250 dans le style gothique précoce, d'inspiration cistercienne; elle a été transformée entre 1512 et 1515. Elle conserve un polyptique de grande valeur du XV^e-ème siècle et une orgue datant de 1803. Fortifiée entre le XV^e-ème et le XVI^e-ème siècles, par des murs épais de 4 m et hauts de 14 m, elle est devenue la plus redoutable citadelle paysanne de Transylvanie.

L'église fortifiée de Prejmer



L'église fortifiée de Biertan

L'ensemble fortifié de **Biertan** (à 80 km de Sibiu) est constitué d'une église fortifiée, érigée entre 1492 et 1516, et de trois enceintes, dotées de tours et de donjons. L'église-halle évangélique, de style gothique tardif, avec des éléments Renaissance, conserve un retable exécuté par les maîtres artisans transylvains entre 1515 et 1524, des stalles ornées d'un minutieux travail de marqueterie datant de 1514-1523 dans le style Renaissance, exécutées par maître Johannes Reychnut, originaire de Sighişoara, et un ambon en pierre, décoré de hauts-reliefs illustrant le cycle de la *Passion*, œuvre d'Ulrich, originaire de Braşov (1523-1524). A partir de 1572, cette église a été, pendant presque trois siècles, le siège épiscopal de l'église évangélique.





Le retable de l'église de Valea Viilor

La citadelle de **Valea Viilor** (à 50 km de Sibiu), anciennement appelée Vorumloc, a conservé une belle église fortifiée, dédiée à Saint Pierre. Elle a été bâtie au XIII^e siècle; à la fin du XV^e siècle, elle a été entourée de puissantes murailles de défense, hautes de 8 m, défendues par des donjons. Remarquez le tabernacle gothique et les stalles Renaissance précoce (1528).

L'église fortifiée du village de **Saschiz** (à 20 km de Sighişoara) a été construite entre 1493 et 1496. Elle a une nef unique, un chœur allongé, une abside polygonale, un chemin de ronde en saillie s'appuyant sur une console, au-dessus d'arcades soutenues par des contreforts massifs. L'enceinte fortifiée de l'église n'a pas pu être conservée. Sur une colline des environs de Saschiz, on peut visiter une citadelle paysanne datant des XIV^e-XV^e siècles.

Le village de **Câlnic** (à 28 km d'Alba) est fier de sa citadelle, l'une des plus ancienne de Transylvanie, puisqu'elle a été érigée autour de l'an 1200. Dans l'enceinte de forme ovale on peut visiter: une chapelle, un donjon à trois étages – la Tour de Siegfried (1270-1272) et deux tours de garde. Aux XV^e-XVI^e siècles, cet ensemble architectural fut transformé en une citadelle paysanne fortifiée par des murailles extérieures.

Le village de **Dârjiu** (à 18 km de la ville d'Odorheiu Secuiesc) est mentionné dans un document datant de 1334. L'église romane construite aux XIII^e-XIV^e siècles a été transformée ultérieurement en un édifice de style gothique pour être finalement fortifiée (enceinte polygonale à hauts murs, tour au-dessus de la porte d'entrée). A l'intérieur on conserve des fresques murales de facture gothique, réalisées en 1419.

L'église fortifiée de Saschiz



L'ensemble fortifié de la commune de Valea Viilor ΔV



La citadelle fortifiée de Câlnic Δ



L'église de Câlnic Δ



L'église fortifiée de la commune de Dârjiu Δ▷



Eglises de Moldavie à fresques extérieures

Le monastère de Voroneț



La Moldavie est la seule région de Roumanie qui concentre autant d'églises et de monastères. La plupart d'entre elles comptent plusieurs centaines d'années.

Construits notamment par les voïvodes moldaves de la lignée des Mușat (Petru Ier Mușat, Iliș, Petru, Alexandre le Bon, Bogdan II, Etienne le Grand, Petru Rareș), ces magnifiques monastères servaient en même temps de nécropoles voïvodales. Selon le chroniqueur médiéval Ion Neculce, Etienne le Grand (1457-1504) avait dressé, afin de stopper l'avancée des Ottomans en Europe, un véritable „mur de la chrétienté”. Après chaque victoire contre les Turcs, les Hongrois ou les Polonais, il aurait construit pendant ses 47 ans de règne, une église ou un monastère. Malgré cette affirmation difficilement vérifiable, il reste des dizaines d'édifices religieux bâtis par Etienne le Grand. Le voïvode Petru Rareș (1527-1538; 1541-1546) a prolongé la tradition bâtisseuse d'Etienne le Grand; sous son règne furent construits les monastères Arbore, Voroneț, Humor, Moldovița, Probota, tous inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Nous vous convions d'admirer les fresques peintes dans des nuances originales de bleu, rouge, jaune et vert qui couvrent les murs extérieurs de ces monastères. Les images que vous garderez en mémoire seront des souvenirs dont vous ne vous lasserez pas de remémorer comme la plus belle illustration de l'histoire sacrée et profane du monde.



La scène du Jugement dernier, monastère de Voroneț

Le monastère Voroneț, à 5 km du village de Gura Humorului, est considéré comme une „véritable Chapelle Sixtine de l'Orient". Sur le mur occidental de cet édifice construit en 1488 par Etienne le Grand on représente la scène du *Jugement dernier*; elle a été réalisée après 1547 sur un fond bleu d'une originalité absolue, qui est devenu célèbre... Par ailleurs, la technique de la fabrication du „bleu de Voroneț" n'a pas été encore élucidée.

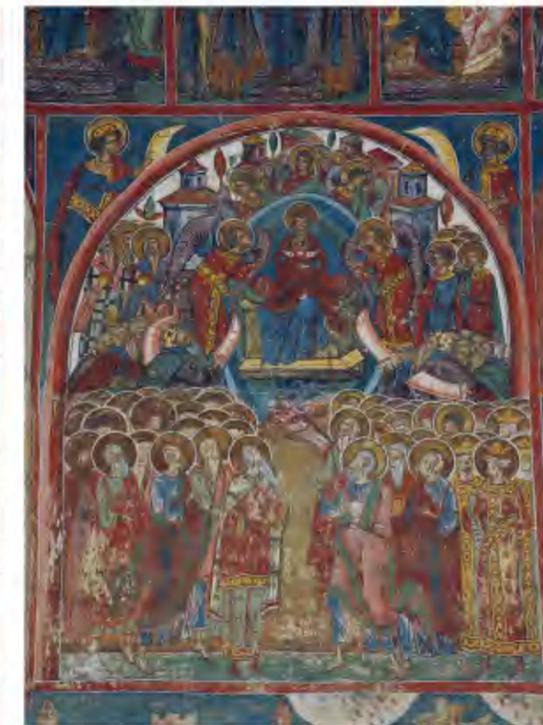


Fresques murales extérieures, monastère de Voroneț



Le monastère Humor

Le monastère Humor, situé à 6 km au nord de la ville de Gura Humorului, est l'un des monuments les plus représentatifs de l'art architectural médiéval roumain. Erigé en 1530 par le chancelier Toader Bubuiog, commandant de l'artillerie de Petru Rareș, il conserve les admirables fresques byzantines exécutées en 1535 par Thomas de Suceava. Sa couleur prédominante rouge brique lui confère une originalité sur le plan chromatique parmi les monastères de Moldavie.



Fresques murales extérieures, monastère Humor

Le monastère Moldovița, situé à 36 km de Gura Humorului, bâti en 1532 par Petru Rareș, est l'un des plus beaux édifices religieux à fresques extérieures de Bucovine. On remarque notamment le fond doré brillant des fresques, réalisées par Thomas de Suceava en 1537. La fresque extérieure la plus connue est celle représentant le *Siège de Constantinople*, sur le mur sud, inspiré de la lutte des Moldaves contre les Ottomans.

Le monastère Moldovița



Le monastère Probota, qui se trouve à 5 km de la petite ville de Dolhasca, a été érigé en 1530 par Petru Rareș. C'est l'un des édifices les plus représentatifs de l'architecture religieuse moldave du XVI^{ème} siècle. L'église a été décorée à l'intérieur et à l'extérieur en 1532, sous le règne de Petru Rareș. L'ensemble des fresques murales a été récemment restauré.



La scène du *Siège de Constantinople*, Moldovița



L'église du complexe monastique Probota



L'iconostase du monastère Moldovița



Tableau votif, Moldovița

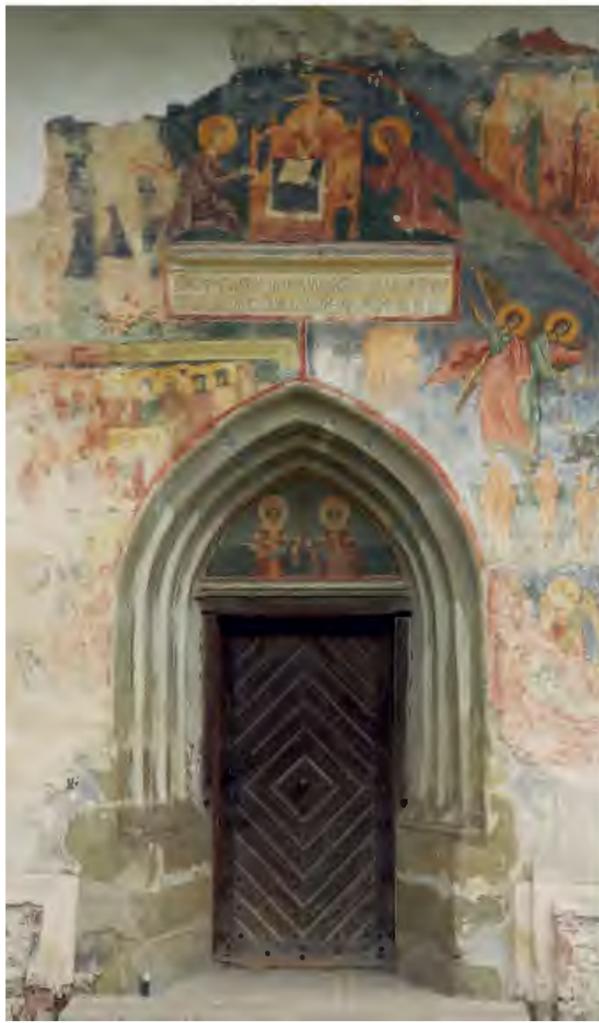




L'église de Pătrăuți



Fresques murales extérieures de l'église de Pătrăuți Δ▽



L'église du village d'Arbore



Fête religieuse au monastère Saint Jean le Nouveau de Suceava



L'église du village d'Arbore



Tableau votif, Pătrăuți

L'église de Pătrăuți, située à 12 km de Suceava, a été construite par Etienne le Grand en 1487. Cet édifice de petites dimensions, bâti selon un plan triconque, doté d'une tour au-dessus de la nef, a entièrement conservé ses fresques d'origine. On remarque l'émouvant portrait votif, véritable chef d'œuvre, et la scène de la *Cavalcade de la Sainte Croix*, allusion évidente aux luttes contre les Ottomans.

Le monastère Saint Jean le Nouveau de Suceava



L'église de la „Décapitation de Saint Jean-Baptiste” (1503) du village d'Arbore, située à 32 km au nord-ouest de Suceava, faisait partie de la cour de boyard Luca Arbore, gouverneur de Suceava, sous le règne d'Etienne le Grand. Les fresques extérieures ont été réalisées en 1541 par Dragoș Coman, de Iași, considéré comme „le Pisarello de la Moldavie”, le plus grand artiste peintre de l'Orient orthodoxe au XVI-ème siècle. Dans l'avant-nef, on peut voir la tombe du fondateur de l'église qui constitue le monument funéraire le plus représentatif du style gothique tardif de toute la Moldavie.

La construction du monastère „Saint Jean le Nouveau” de Suceava a commencé sous le règne de Bogdan III (1514), étant achevée par Ștefăniță Vodă en 1522 – deux des fils d'Etienne le Grand. Des fresques extérieures, datant de l'époque de Petru Rareș (1532-1534), seuls quelques fragments de peinture ont été conservés sur le mur sud. L'église conserve les reliques de Saint Jean le Nouveau, apportées en 1402 par Alexandre le Bon de la ville de Mirăuți. A partir de 1991, le monastère „Saint Jean le Nouveau” abrite le siège de l'Archevêché de Suceava et de Rădăuți.

Les églises en bois du Maramureș

La région du Maramureș, située au nord de la Roumanie, est l'endroit idéal pour observer le travail du bois, notamment dans les villages des vallées Mara, Iza, Cosău, Vișeu et Tisa. Les portails traditionnels, minutieusement sculptés et décorés de motifs représentant le disque solaire, l'arbre de la vie, les croix, ou les figures géométriques, sont des exemples remarquables d'art artisanal populaire. A la différence des grands édifices religieux bâtis en blocs de pierre, les petites églises construites en bois présentent une architecture complètement différente grâce à leur silhouette élancée. Œuvres exemplaires de l'art artisanal, expression de la spiritualité paysanne, les églises en bois des villes du Maramureș, Bârsana, Budești, Desești, Ieud, Plopiș, Poienile Izei, Rogoz, Șurdești, dressent les flèches de leurs tours clochers vers le ciel, le matériau de construction, le bois, ayant défié le temps.



L'église du haut du village d'Ieud



Fresque murale de l'église du haut du village d'Ieud

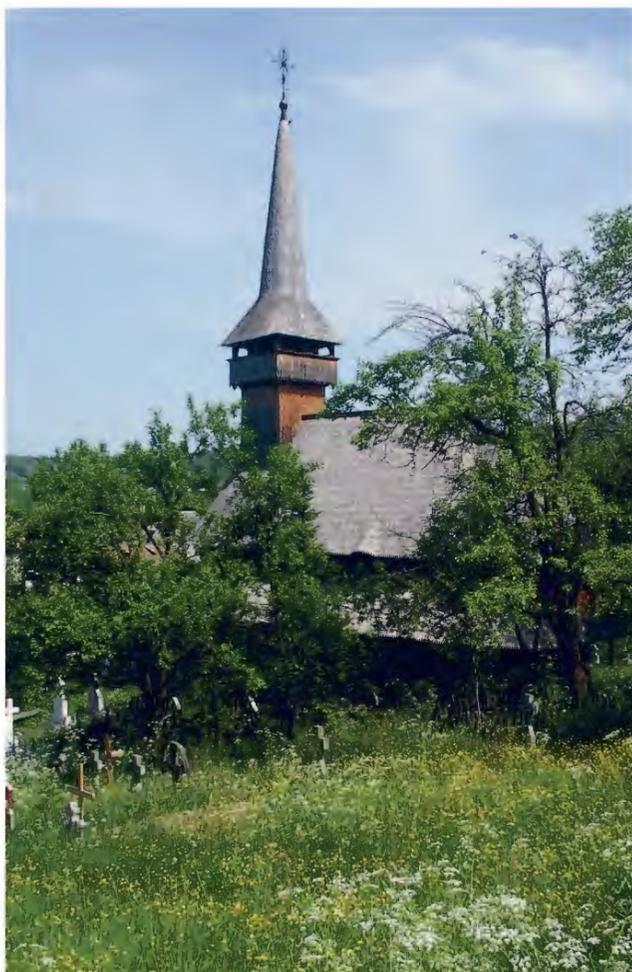


L'église „de la colline” (din Deal) du village d'Ieud, dédiée à la naissance de la Vierge Marie, datant du XVII^{ème} siècle, a été décorée le siècle suivant par Alexandru Ponehalschi, un des artistes peintres les plus appréciés de son époque. Dans les combles de l'église on a découvert un manuscrit religieux (*Codicele de la Ieud*, 1391), le plus ancien code religieux écrit en langue roumaine. L'église conserve une collection d'icônes anciennes sur bois, datant des XVII^{ème}-XVIII^{ème} siècles, une collection d'icônes peintes sur verre provenant du village de Nicula (le plus ancien centre de peinture sur verre de Transylvanie) et un fonds précieux.

L'église „saint Nicolas” de Budești (Josani) a été érigée en 1643 sur l'emplacement d'une église plus ancienne datant du XV^{ème} siècle. C'est un édifice construit à partir de grosses poutres en bois fixées sur des fondations en pierre; l'intérieur (prénef et nef) a été décoré en couleurs chaudes et lumineuses, en 1762, par Alexandru Ponehalschi. Seuls quelques fragments de fresques ont pu être conservés sur les murs ouest et sud de la prénef. Le retable a été décoré par le même artiste peintre.



L'église en bois de Budești (Josani)



L'église en bois de Poienile Izei

L'église „La pieuse Parascève” du village Poienile Izei date du XVII-ème siècle. Le plan de la nef est rectangulaire, une véranda est placée sur son côté occidental, le toit est à double toiture et la tour à trois cloches, placée au-dessus de l'avant nef, est dotée d'une véranda couverte d'un toit allongé, au-dessus duquel a été fixée une croix haute. Son retable est très original. Il est composé de quatre panneaux, selon un modèle ancien. Sa peinture, qui a été réalisée en 1794, présente une impressionnante diversité stylistique, combinant les aspects iconographiques traditionnels avec des éléments empruntés au temps où elle fut exécutée.

L'église des „Saints Archanges” du village de Rogoz (XVII-ème siècle), situé sur les bords de la rivière Lăpuș, a été construite en 1663 et restaurée en 1717; elle a été décorée par Radu Munteanu et Nicolae Mann. C'est l'un des édifices religieux du Maramureș les plus intéressants du point de vue architectural. La nef est rectangulaire, la pré nef présente des absides, le retable comporte sept panneaux. La tour clocher est flanquée de quatre tourelles, placées aux quatre coins. Sous l'auvent on voit plusieurs consoles sculptées en forme de têtes de chevaux, comme des gargouilles.



L'église en bois de Rogoz Δ▷



L'église en bois de Desești

L'église dédiée à la „sainte Parascève” du village de Desești date de 1717 (1770 selon des sources différentes). Son architecture traditionnelle est un modèle de l'art d'assembler du bois par l'équilibre et les proportions des parties qui le composent et par l'impression générale de simplicité et d'élégance qui se dégage de l'ensemble. L'originalité de l'édifice réside dans les poutres qui soutiennent la charpente du toit, qui se prolongent par des sculptures. L'église conserve des fresques murales de grande valeur artistique réalisées en 1780 par les peintres Radu Munteanu et Gheorghe Vișoveanul.

L'église dédiée à la „Présentation de la Vierge Marie au Temple” (fête orthodoxe du 21 novembre) (1720) du village de Bârsana est un exemple typique d'architecture traditionnelle du Maramureș. Cet édifice religieux se distingue par ses petites dimensions, son plan rectangulaire, l'abside à cinq côtés, la tour clocher située dans la pré nef, la charpente double du toit. L'église a été décorée en 1806 par deux artistes peintres autochtones, la composition étant influencée par l'art baroque.



L'église en bois de Bârsana

L'église des „Saints Archanges” de Plopiș a été construite à la fin du XVIII-ème siècle par le maître maçon Ioan Macarie et décorée en 1811 par Etienne de Șișești. Le plan trilobé de la nef est d'une originalité absolue dans le Maramureș.

L'église des „Saints Archanges” du village de Șurdești, situé sur les bords de la rivière Căvnic, a été construite en 1766 par Ioan Macarie, et a été décorée en 1783 par Etienne du village de Șișești. L'église en bois du village de Șurdești (1766), dont la tour clocher mesure de 54 m de hauteur, compte parmi les plus hauts édifices en bois d'Europe. Le parvis couvert de l'église présente deux rangées de voûtes superposées, au rez-de-chaussée et à l'étage. Le retable de l'église se distingue par ses éléments sculptés de facture baroque, polychromés et dorés, et par les icônes peintes sur un fond doré à la feuille d'or.



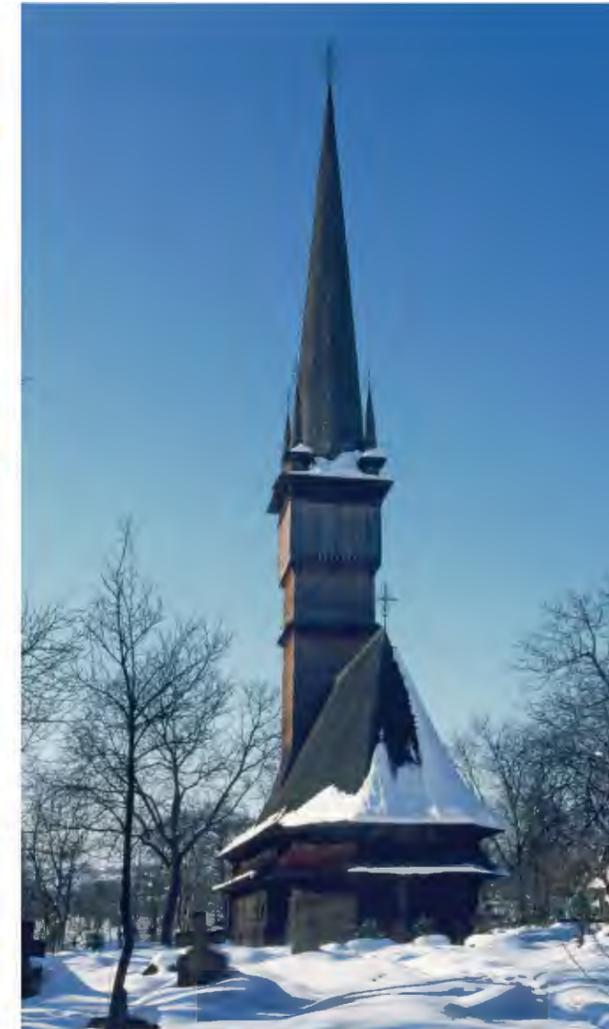
L'église en bois de Plopiș ΔV



L'église en bois de Plopiș ΔV



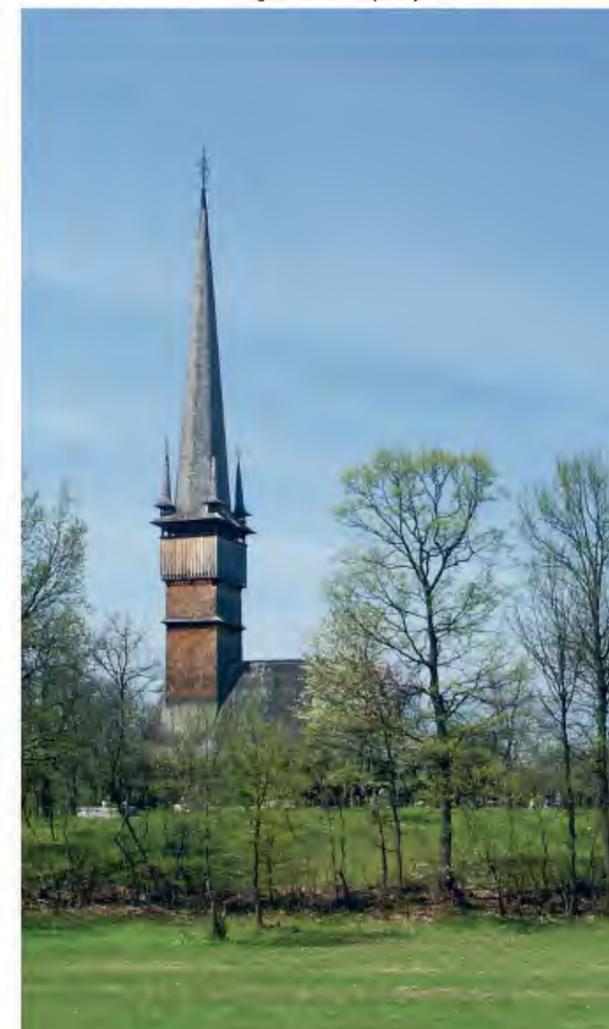
L'église en bois de Șurdești ΔV



L'église en bois de Șurdești



La véranda de l'église de Plopiș

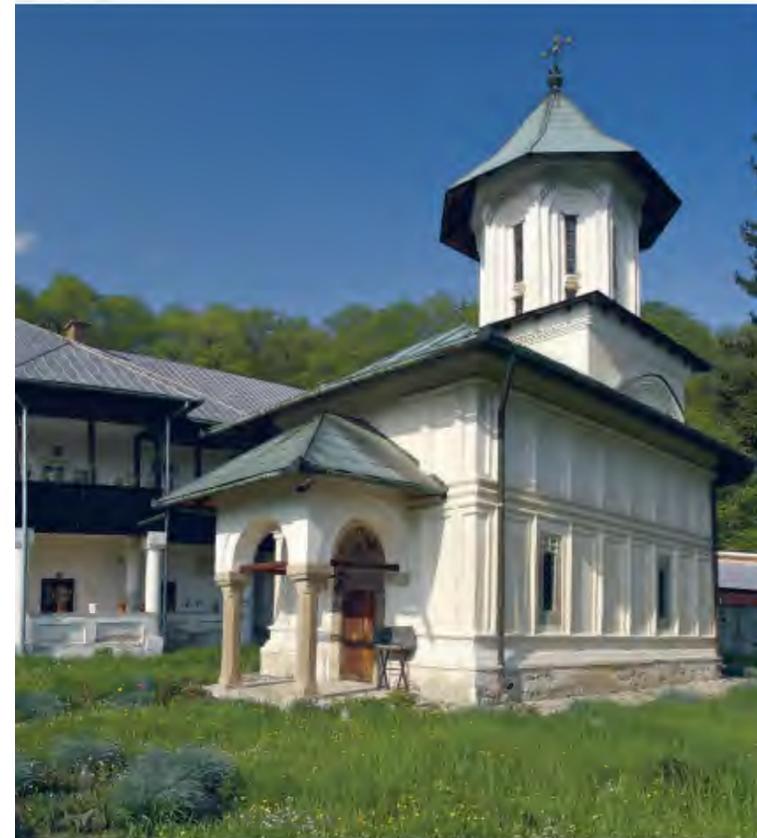


Le monastère Hurez (Horezu, Hurezi)

Dans le village de Romanii de Jos, à 3 km de Horezu (vieux centre de céramique traditionnelle), on peut visiter le complexe architectural médiéval le plus représentatif de la Valachie, illustration parfaite du style „brancovan” : le **Monastère Hurez** (1690-1703). Situé au pied des monts Căpățâni, au milieu des forêts, le complexe monacal comprend : la grande église, dédiée aux „Saints Empereurs Constantin et Hélène”, (construite entre 1690 et 1694), l'oratoire dédié à la „Nativité de la Vierge Marie” (1697), l'église de l'hôpital bâtie entre 1696 et 1699 par la princesse Marie Brâncoveanu, l'ermitage des „Saints Apôtres Pierre et Paul” (1698), l'ermitage „Saint Etienne” (1703), le palais princier, la tour de Dionisie Bălăcescu (1752-1753).

Sous le règne de Constantin Brâncoveanu (1686-1714), le monastère Hurez était un important foyer de culture et d'activité artistique soutenue. Le monastère avait au XVIII-ème siècle une riche bibliothèque humaniste (4.000 volumes), unique en Europe du sud-est, une école de copistes et de grammairiens, un atelier de peinture murale religieuse, dont les maîtres diffusèrent leur savoir-faire dans toute la Valachie, en Transylvanie et au sud du Danube. Le Trésor du monastère Hurez, abrité dans la Maison princière, comprend des objets religieux anciens (manuscrits, icônes peintes sur bois, tapisseries), certains datant de l'inauguration du monastère.

Le complexe monastique de Hurez



Les citadelles daces des monts Orăștiei

C'est dans les monts **Orăștiei**, situés au sud-ouest de la Transylvanie, que se trouvait le noyau de l'état dace. De nombreuses enceintes fortifiées, des châteaux forts et des donjons étaient érigés sur une superficie de 200 km² sur les versants des montagnes. Ces citadelles daces, construites entre le I^{er} siècle av. J.C. et le I^{er} siècle ap. J.C, conquises par les Romains au début du II^{ème} siècle après J.C, font partie des vestiges les plus précieux des ancêtres éloignés des Roumains, qui s'estimaient „éternels”. Les citadelles, entourées de puissantes murailles en blocs de pierre calcaire polie (*murus dacicus*), sont un système militaire défensif unique dans l'architecture européenne”. Les nombreux sanctuaires qui ont été découverts témoignent de cette civilisation profondément croyante, dont les pratiques demeurent enveloppées de

mystère. Les citadelles daces se distinguent par la combinaison originale des éléments d'architecture religieuse et militaire.

Le centre militaire, politique, économique et religieux des Daces était **Sarmizegetusa Regia** (le village de Grădiștea de Munte, commune d'Orăștioara, département de Hunedoara). Ses vestiges sont visibles à une altitude de 1.200 m, au sommet de la colline Grădiștei qui a été aménagé en plusieurs terrasses anthropiques. Le plateau du sommet communiquait avec la zone sacrée des sanctuaires, situées sur deux terrasses en contrebas, par une *via sacra* (voie sacrée) – une route monumentale pavée avec des dalles de calcaire. Avant d'être conquise et détruite par les Romains, Sarmizegetusa Regia était le centre métallurgique le plus important d'Europe (hors empire romain).

Les voies d'accès à la capitale de la Dacie étaient défendues par plusieurs citadelles, construites pour la plupart sur des sites stratégiques. Leurs vestiges les plus importants se trouvent à :

- **Costești-Cetățuie** (commune d'Orăștioara, département de Hunedoara), érigée selon les plans d'architectes originaires des colonies grecques du bassin de la mer Noire
- **Costești-Blidaru** (commune d'Orăștioara, département de Hunedoara)
- **Luncani-Piatra Roșie** (commune de Boșorod, département de Hunedoara)
- **Bănița** (département de Hunedoara)
- **Căpâlna** (commune de Săsciori, département d'Alba).

Vestiges de Sarmizegetusa Regia



Sanctuaire dace de Sarmizegetusa Regia



Vestiges de la citadelle de Costești-Cetățuie



Vestiges daces

Les valeurs culturelles immatérielles de l'humanité La tradition roumaine du Căluș



L'UNESCO assure la protection non seulement du patrimoine matériel culturel et naturel, mais également des valeurs culturelles immatérielles de l'humanité – traditions, coutumes, rituels, musique et danses populaires, arts du spectacle, paysages culturels vivants qui perpétuent les modes de vie du passé et continuent d'être pertinents aujourd'hui, métiers traditionnels. Face aux risques de l'uniformisation des civilisations, l'UNESCO attache une grande importance à la sauvegarde des valeurs immatérielles à travers l'identification et l'enregistrement des éléments tangibles (textes écrits, costumes), l'archivage et la recherche.

En 2005, le rituel roumain du **Căluș** a été proclamé chef d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité sur la base de la Convention de l'UNESCO. La danse rituelle du Căluș est répandue dans le sud du pays, étant exécutée à la Pentecôte. A cette occasion, des groupes avec un nombre impair d'hommes jeunes qui assurent, chacun, un rôle dans une hiérarchie de type militaire (le Muet, le chef militaire, l'adjutant-chef, le porte-étendard, etc.), exécutent cette danse, à fonction magique. Pris d'une sensation d'euphorie évidente, les jeunes danseurs continuent leurs mouvements acrobatiques jusqu'à l'épuisement physique, sur les mélodies jouées par les musiciens. La danse mêle des claquements de talons, des frappements de pieds, des sauts et des balancements de jambes et s'accompagne de criées.

Les danseurs portent des fils rouges sur leur poitrine, des mouchoirs brodés autour de la ceinture et de

larges chapeaux à bords, décorés de perles et de rubans multicolores. Ils sont chaussés de bottes de cuir ornées d'éperons qui font entendre leur tintement à chaque mouvement du pied. Les danseurs doivent jurer de rester célibataires, pour appartenir à la confrérie pendant neuf ans. Autrefois, cette danse était censée éloigner les mauvais esprits et redonner la fertilité à la terre. C'est la danse populaire roumaine la plus ancienne; on suppose qu'à l'origine c'était une danse militaire héritée des Daces et des Romains, ou un spectacle théâtral romain ou égyptien représentant l'enlèvement des Sabines ou l'exécution d'Osiris par Set. La description la plus ancienne de ce rite a été réalisée par le voivode moldave encyclopédiste Dimitrie Cantemir (1673-1723): „La foule croyait dans son pouvoir magique d'éloigner les maladies chroniques: le malade était allongé par terre à côté des danseurs; à un moment précis, ces derniers piétinaient le malade; enfin, ils lui chuchotaient à l'oreille quelques paroles magiques, afin de conjurer la maladie”.



Les bureaux de promotion et d'information touristiques de l'étranger représentant le Ministère du Développement Régional et Tourisme

ALLEMAGNE

Dachauerstr. 32-34, D-80335 MÜNCHEN

Tél: 0049-89-515.67.687

Fax: 0049-89-515.67.689

e-mail: muenchen@rumaenien-tourismus.de

www.rumaenien-tourismus.de

AUTRICHE

Währingerstrasse 6-8, 1090 VIENNE

Tél: 0043-1-317.31.57

Fax: 0043-1-317.31.574

e-mail: rumaenien@aon.at

www.rumaenien-info.at

REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

9G Oriental Kenzo Office Building,

48 Dongzhimenwai Str., Dong Cheng,

100027 PEKIN PRC

Tél: 0086-10-65.66.01.36

Fax 0086-10-65.66.01.37

e-mail: china@romaniatourism.com

www.RomaniaTourism.com

ESPAGNE

Calle Alcántara no. 49-51, 28006 MADRID

Tél: 0034-91-401.42.68

Fax: 0034-91-402.71.83

e-mail: ofcina@rumaniatour.com

www.rumaniatour.com

ETATS UNIS D'AMERIQUE

355 Lexington Avenue, floor 19, NEW YORK, NY 10017

Tél: 1-212.545.84.84

e-mail: info@RomaniaTourism.com

www.RomaniaTourism.com

FRANCE

7 Rue Gaillon, 75002 PARIS

Tél: 0033-1-40.20.99.33

Fax: 0033-1-40.20.99.43

e-mail: info@guideroumanie.com

www.guideroumanie.com

GRANDE BRETAGNE

22 New Cavendish Street, LONDRES W1G 8TT

Tél: 0044-20-7224.36.92

Fax 0044-20-7935.64.35

e-mail: romaniatravel@btconnect.com

www.RomaniaTourism.com

ITALIE

Via Torino 95, Galleria Esedra, 00184 ROME

Tél: 0039-06-488.02.67

Fax: 0039-06-4898.62.81

e-mail: office@romania.it

www.romania.it

POLONIE

Krakowskie Przedmiescie 47/51, VARSOVIA

Tél/Fax: +48 22 826 40 10

e-mail: info.rumunia@wp.pl

RUSSIE

Str. Bolshaya Marinskaya 9, 3rd floor, office 313,
129085 MOSCOU

Tél: 007-495-615.95.57

Fax: 007-495-615.65.66

e-mail: romania@romaniatravel.ru;

info@romaniatravel.ru

www.RomaniaTravel.ru



Investit dans votre avenir

Projet sélectionné par le Programme Opérationnel Régional et co financé par l'Union Européenne via les Fonds Européen de Développement Régional

**Projet : La réalisation de la marque de Tourisme National Roumain.
Novembre 2010**

Le contenu de ce document ne représente pas l'opinion officielle ni de
l'Union Européenne ni du Gouvernement Roumain.



**MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT
REGIONAL ET TOURISME**

Str. Apolodor Nr 17 Latura Nord Sector 5
code postal 050741 Bucarest, Roumanie
Tél: 0040-372-111.412 - Fax: 0040-372-111.630
e-mail: info@mdrt.ro
www.mdrtr.ro

www.guidroumanie.com